

OUM-EL-BOUAGHI

Un mort et plusieurs blessés dans des affrontements tribaux

Les communes de Aïn Fakroun et El Amiria, situées à l'ouest du chef-lieu de wilaya, ont connu en cette fin de semaine des moments horribles suite aux affrontements entre des tribus utilisant des armes à feu.

Dans ces batailles rangées entre des citoyens d'une même localité, le résultat provisoire s'est soldé par le décès d'un jeune et plus d'une vingtaine de blessés. Sur le plan matériel, plusieurs véhicules dans les deux camps ont été saccagés. Ces perturbations, souvent meurtrières, sont causées principalement par des différends autour du foncier. Les dernières échauffourées en date, se sont déroulées au douar Aïn Bordj dans la commune d'El Amiria daïra de Sigus, où de violents affrontements ont été déclenchés entre des membres d'une même famille, se servant d'armes à feu et blessant du coup, plus de quinze personnes. Les mêmes sources nous font savoir que les causes de ces dépassements remontent aux tout derniers jours, lorsqu'un quinquagénaire de ce douar a entrepris des travaux dans une parcelle de terrain d'une façon illé-

gale. Dénoncé par ses voisins, ce dernier a reçu plusieurs mises en demeure des autorités pour suspendre les travaux. Malheureusement le quinquagénaire, faisant la sourde oreille, a continué les travaux de construction entamés, ce qui a contraint les services techniques de la mairie à intervenir, pour démolir le mur construit par ce dernier juste en face de l'antenne administrative. Cette action des services de l'APC a mis en colère la famille du quinquagénaire qui a réagi violemment en saccageant un véhicule particulier, appartenant à l'un des plaignants. Les mêmes personnes, armées de gourdins, de barres de fer et de sabres se sont dirigés tout droit vers le lieu du conflit. Là, les deux tribus ont usé de tous les moyens pour rendre la scène plus sanglante, même des coups de feu ont été entendus. Heureusement, des notables de la

région, assistés par des éléments de la brigade de la gendarmerie d'El Amiria ont pu circonscrire le danger et instaurer le calme, à des heures très avancées de la nuit. Selon les mêmes sources, le bilan provisoire de ces échauffourées sanglantes enregistre plus d'une quinzaine de blessés, dont deux jugés sérieux et qui ont été transférés vers l'EPH d'Oum-El-Bouaghi, trois vers Aïn Fakroun et trois autres vers le CHU de Constantine. Les éléments de la Gendarmerie nationale ont, de leur côté, opéré des arrestations qui ont touché 6 personnes, qui auraient été à l'origine des incitations à la bagarre. L'autre bataille rangée s'est déroulée à Aïn Fakroun, plus exactement au quartier Essatha, entre deux familles d'une même tribu ; cette deuxième bataille, qui a coïncidé avec celle d'El Amiria a pour origine un malentendu entre deux jeunes, âgés respectivement de 19 et 20 ans qui sont arrivés aux mains, puis, le premier asséna un coup à son antagoniste à l'aide d'une barre de fer, lui causant plusieurs ouvertures à la tête ; trans-

portée à l'hôpital de la ville, la victime s'en est sortie avec plusieurs points de suture. Les choses ne s'arrêtèrent pas là, puisqu'au sortir de l'hôpital, le jeune blessé a été rejoint par des proches, à qui se sont dirigés droit vers le domicile de l'agresseur D. A. pour réparation du préjudice. Sur les lieux, les membres de la victime ont même essayé d'investir le domicile de l'agresseur, seulement les occupants sentant le danger, ont usé d'armes à feu de calibre 16 pour dissuader les assaillants. Une troisième détonation est tirée d'un fusil, atteignant mortellement le jeune blessé qui s'effondra raide devant le domicile en question. Suite à cet accident, les choses ont empiré et allaient tourner au vinaigre si ce n'était l'intervention des forces de sécurité qui ont évité d'autres dérapages. De leur côté, les services de sécurité ont arrêté 6 personnes impliquées dans ces échauffourées, notamment un jeune et son père, suspecté d'avoir usé de l'arme à feu à l'origine du décès de la victime.

M. C.

FOUKA-MARINE (WILAYA DE TIPASA)

La bande «Mineur» démantelée

La cellule de communication de la police de Tipasa a rendu public récemment un communiqué de presse, concernant le démantèlement d'une bande de malfaiteurs composée de 6 délinquants, dirigée par un malfaiteur notoire, réputé et dénommé «Le Mineur».

L'origine de l'affaire a eu pour théâtre la paisible ville côtière de Fouka-Marine, distante de 40 kilomètres d'Alger. Ce fut à la suite d'une plainte déposée par le dénommé M. M., un citoyen âgé de 60 ans, auprès du commissariat de la ville de Fouka, qu'une enquête fut lancée par la police judiciaire. L'objet de cette plainte fait état d'une effraction avec violence du domicile de la victime M. M., demeurant dans une résidence huppée, sise à Haï-el Affak à Fouka-Marine.

Selon les déclarations de la victime au niveau de la police, ce fut à la fin du mois passé, aux environs de minuit, qu'une bande armée de gros cou-

teaux, arrache-clous et grande épée, avait fait irruption dans son domicile en vue d'effectuer un vol. Les malfaiteurs pensaient probablement que le propriétaire était un vacancier retraité, qui serait absent de sa maison. Mal en prit à ces voyous car le propriétaire était là, et malgré cette intrusion forcée et violente dans sa demeure, la victime s'est empressée de demander de l'aide aux policiers. La victime, qui avait donné des détails sur cette agression et sur le profil des agresseurs, a permis à la police de localiser le refuge du groupe de malfaiteurs. Sitôt le repaire des malfaiteurs identifié, les suspects incriminés, à l'approche des policiers,

se sont enfuis vers le rivage de la plage de Fouka-Marine, à l'aide de deux véhicules. Le premier véhicule, une «Seat Leon» de couleur blanche, au bord duquel fut appréhendé le cerveau de l'agression le dénommé H.A., surnommé «Le Mineur», tandis que dans le second véhicule, une «Renault Clip Campus» de couleur grise, conduite par le dénommé B. A., un autre compère fut appréhendé à son tour. Dans le souci d'arrêter la totalité de la bande, la police, à la suite des interrogatoires des premiers délinquants, a intensifié les recherches autour de la maison de la victime, où fut localisé le reste de la bande. Ce fut la Brigade mobile judiciaire de la wilaya, appelée en renfort, qui vint à la rescousse. Les malfaiteurs cernés ont refusé d'obtempérer aux sommations des policiers et ont utilisé des armes blanches, notamment une épée de

grand format, des couteaux de type «cran d'arrêt», de gros bâtons en bois, des arrache-clous et divers autres objets. Les délinquants, découverts et cernés, ont tenté l'affrontement avec les policiers et ont agressé un officier de police avec une épée, lorsqu'il essayait de les raisonner. Devant la tournure des événements, les policiers ont tiré des coups de sommation avec des munitions à blanc. Face à la volonté des policiers d'en découdre avec ces voyous, le groupe de malfaiteurs, circulant à bord de véhicules haut de gamme, de type «Seat Leon» et «Clio Campus», a préféré baisser les bras et se rendre.

Il convient de préciser que sur les six délinquants, deux d'entre eux sont activement recherchés, tandis que les quatre autres ont été placés sous mandat de dépôt à la prison d'El Harrach.

La rbi Houari

GUELMA

Sept blessés dans quatre accidents de la route en moins de 48 heures

Au moins sept blessés sont à déplorer, durant ces dernières 48 heures, dans 4 accidents de la route survenus dans différentes régions de la wilaya de Guelma, apprend-on auprès de la cellule de communica-

tion de la Protection civile. La même source précise qu'un renversement d'une voiture touristique s'est produit ce week-end, sur le tronçon de la RN 102 reliant Guelma et Oum El-Bouaghi, traversant la commune de

Oued Zenati a fait 4 blessés âgés entre 22 et 26 ans.

Les victimes ont été évacuées par les éléments de la Protection civile vers le service des urgences de l'hôpital de Oued Zenati. Les trois autres

accidents ont été enregistrés dans les communes de Guelma et El Fedjoudj, causant des blessures plus ou moins graves à trois autres personnes.

N. Guergour

ILS SE FAISAIENT PASSER POUR DES FONCTIONNAIRES DE LA WILAYA

Quatre escrocs écroués à Blida

Les éléments de la Sûreté de wilaya de Blida ont arrêté tout récemment quatre personnes qui se faisaient passer pour des fonctionnaires de la wilaya et de la direction de la culture aux fins d'escroquer des commerçants en leur achetant des produits informatiques et électroniques avec des bons d'achat et des chèques falsifiés.

Les quatre malfaiteurs proposaient des offres très alléchantes aux vendeurs afin de les appâter. Et c'est ainsi qu'ils ont pu s'offrir une marchandise constituée de micros-ordinateurs, de tablettes informatiques et de téléphones portables à des prix dépassant tout entendement. Pris en filature, le principal accusé sera arrêté en flagrant délit de négociation avec un commerçant.

Interrogé, il dénoncera ses trois acolytes qui seront à leur tour arrêtés. Plusieurs produits achetés ont été récupérés par la police.

Présentés hier, devant le procureur de la République du tribunal de Blida, les quatre mis en cause ont été écroués.

M. B.

Six familles à la rue à cause de l'incendie d'un immeuble

Un étage d'un immeuble situé en plein centre-ville de Blida est parti en fumée suite à un incendie qui s'est produit hier à l'aube. Les six familles qui occupaient cette partie de l'immeuble se sont retrouvées à la rue sans abri. Le feu a été provoqué, selon des témoins, par un court-circuit électrique. Les habitants de cet étage ont eu juste le temps de quitter les lieux avant que les flammes ne se propagent.

Les riverains ont tenté de les éteindre mais l'ampleur de l'incendie les en a dissuadés. Ce sont les éléments de la Protection civile qui sont parvenus à circonscrire le feu après le déploiement de gros efforts, surtout que l'étage enflammé était difficile d'accès.

A noter qu'aucun membre des six familles n'a été blessé.

M. B.

PENSÉE

PAPA, Mohamed Habbiche

Déjà un an que le destin t'a arraché aux tiens , mais tu ne nous a jamais quittés Tu es toujours présent dans nos cœurs et nos esprits, à moi ta fille Nadia peut-être plus qu'à tout autre car tu étais tout pour moi, mon papa, mon ami, mon confident et surtout celui qui me donnait le courage d'aller de l'avant. Je te regrette et je t'aime plus que jamais. Une pensée de ton épouse, tes filles, tes fils et tes beaux-frères qui ne peuvent t'oublier tant tu as été bon et juste.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Repose en paix.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة الجزائر
Université d'Alger
كلية الطب بالجزائر
La Faculté de Médecine d'Alger

Faculté
de Médecine
d'ALGER

CONDOLÉANCES

Le professeur BENDIB Salah-Eddine, doyen de la Faculté de médecine d'Alger, les membres du Conseil scientifique et du Conseil de direction, ainsi que l'ensemble des personnels enseignant, administratif et technique très attristés par le décès du :

Professeur BEDRANE Zoubir,
chef de service de chirurgie
cardio-vasculaire au CNMS

présentent à tous les membres de sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette pénible circonstance de toute leur sympathie.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Anep n° 105 734 - Le Soir d'Algérie du 10/02/2014